



SOLDAT EMILIEN MILON, SON PARCOURS

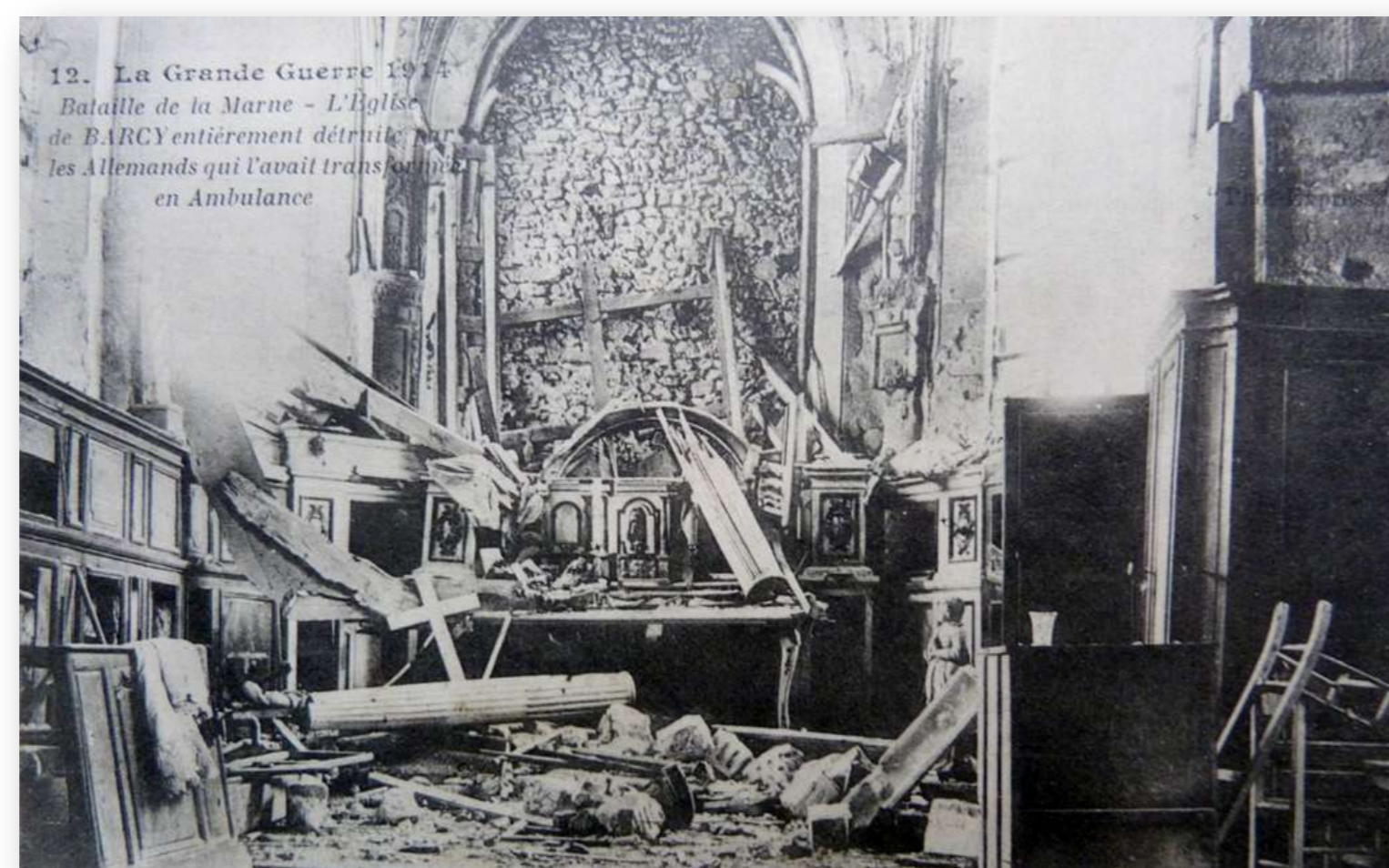
Né le 2 mai 1884 à Sépeaux
Décédé le 29 décembre 1964 à Saint-Romain-le-Preux

*A la mobilisation le 6 août 1914, affectation au 282ème Régiment d'Infanterie, 19ème Compagnie
Affectation le 5 novembre au 168ème Régiment d'Infanterie, 9ème Compagnie*

Bataille de la Marne (Barcy - Etrepigny)

Le 7 septembre 1914, la 50^{ème} division, dans laquelle est intégré Émilien Milon, arrive à Etrepigny et s'y retranche malgré la riposte allemande. Le régiment poursuit la retraite allemande vers Crouy et Villers-Cotteret.

13 octobre 1914, Belleu. En repos, après un moment à Belleu, repassons l'Aisne à Soissons. Nous allons au nord à Vauxrot occuper la tranchée quère agréable. Cette carte de Barcy, son église détruite en souvenir du 8 et 9 septembre qui reçurent un violent bombardement des boches de 36h, nous en étions à 300 m.



19 décembre, Vauxbrin. Je t'envoie cette carte représentant le parc du château de la Verrerie de Vauxrot que nous occupons actuellement. Parmi ces tombes se trouve celle de Louis Gorgeon. Je ne connais pas son emplacement car il est facile d'y circuler. Je sus par mon caporal d'escouade qu'il fut tué par un obus.

(Louis Hippolyte Gorgeon, né le 06/11/1885 à Perreux, décédé le 20/09/1914 à Vauxrot)

24 décembre 1914, Belleu. Ma pauvre Chérie. Nous devons partir demain à 4 h du matin, la guerre va recommencer, il va nous falloir du courage, on en pleure d'avance. Triste passage et triste Noël, enfin chère petite Luce espérons. Je t'embrasse et adieu. Mille regrets !
Nous pensions faire le petit réveillon ce soir, mais vu l'ordre il est bien triste car ça nous donne pas beaucoup d'appétit. Je vais me reposer et partons cette nuit pour l'attaque de demain matin.
Si toutefois je ne puis écrire de nouveau et que j'y reste, tu feras ton possible pour me faire ramener enfin au pays. Tu feras ton possible pour écrire mes dernières volontés tout en conservant espoir. Je t'embrasse.

24 décembre 1914, Belleu. Chère Grand-mère, je pense toujours bien à vous et ne vous oublie pas, je vais bien et vous souhaite de même. Recevez chère Grand-mère mes plus tendres baisers. Votre petit-fils.

Bataille devant Soissons

20 mars 1915, Droizy. [...] ici on ne sait plus comme nt on vit, car on est en colère de se voir emprisonné de la sorte lorsque l'on devrait être si heureux chez soi. C'est inadmissible de se voir dans une sauvagerie pareille, on ne saurait sur qui se venger mais malheureusement ceux qui nous tiennent ne seront jamais exposés. Aujourd'hui on est dans la mêlée qui va devenir de plus en plus pitoyable mais on ne peut s'en éviter [...].

28 décembre 1914, Cuffies. Aux tranchées, reçu ta lettre du 23 ce matin. La gelée n'a pas duré. Il pleut toujours en abondance et ne fait mine de cesser. Les tranchées ne sont plus tenables, ce n'est plus qu'une boue.



1er janvier 1915, Belleu. Reçu hier soir les 2 colis en bon état, je vois que vous pensez à moi pour le nouvel an [...]. Nous commençons l'année dans les tranchées, humidité, pluie, les tranchées sont affreuses sur certains endroits, elles sont évacuées et remplies d'eau [...]

4 janvier 1915 Cuffies. [...] toujours aux tranchées, durée illimitée, nous sommes à la maison du Manchot auprès des boches qui sont toujours sympathiques en face de nous. C'est une petite tranquillité car la partie ne sera pas belle de part et d'autre.

Bataille de Lorette

14 mai 1915. Départ en Flandre pour renforcer le 33ème corps d'armée de Pétain qui attaque l'ennemi retranché sur la Butte de Lorette depuis octobre 1914, c'est un éperon de 165 m de hauteur qui domine la plaine.

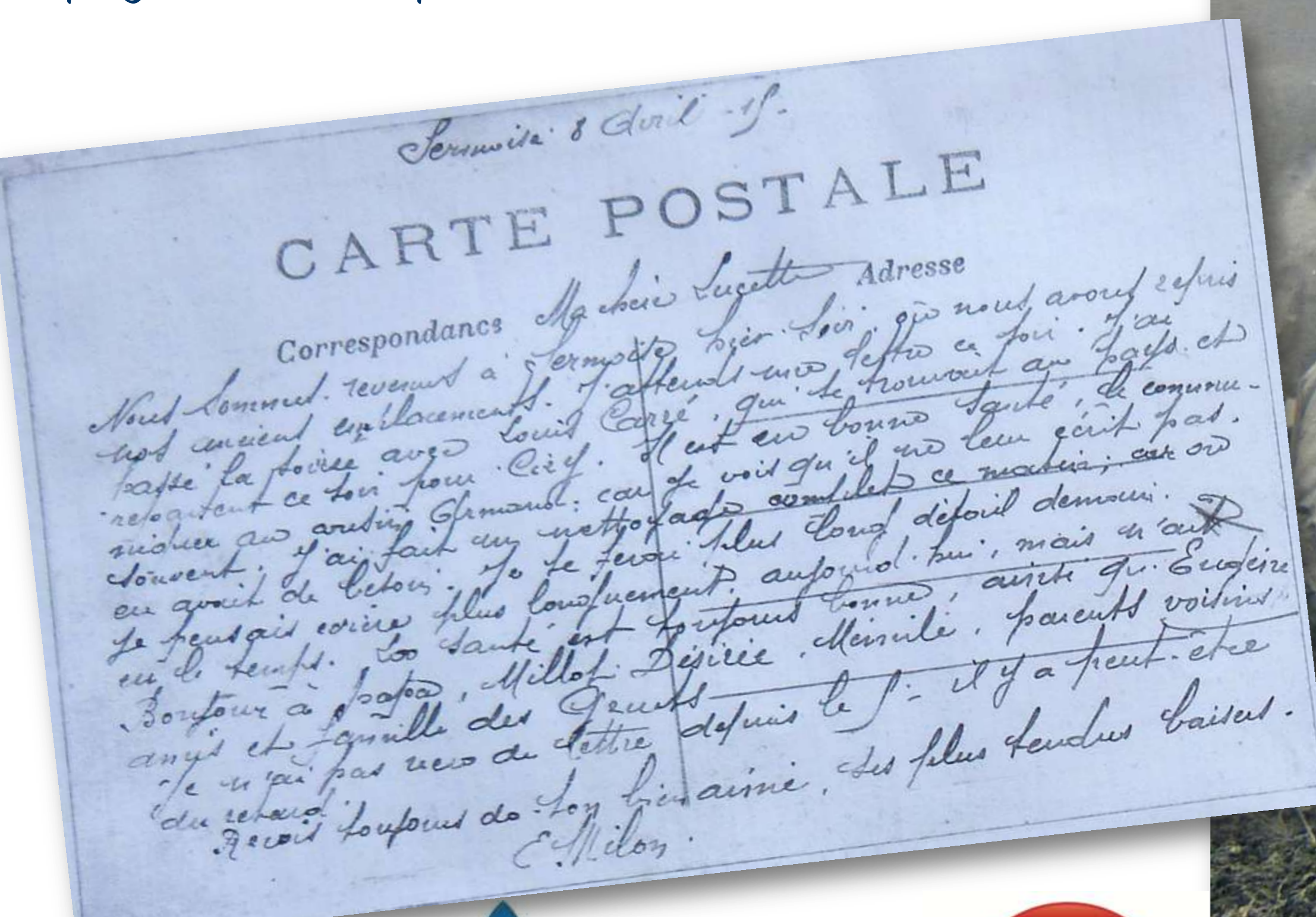
Blessé à la main gauche. Hôpital temporaire de Lannion, le 18/05/1915.



Emilien Milon né en 1884 (carte de 1914 - 1918) père de Roger Milon né en 1925

Décembre 1915. Retour au front.

2 février 1916. Dernière lettre des tranchées, secteur de Verdun. L'armée française est sur la défensive et tente de bloquer l'avance allemande.



SEPEAUX-SAINT-ROMAIN rend hommage à ses soldats



14
LA GUERRE
18

SOLDAT EMILIEN MILON, SON PARCOURS

Bataille de Verdun, Fleury-devant-Douaumont

Juillet 1916. Tirs ininterrompus, bombardements intenses d'une violence extrême. Plus de tranchées : abris dans les trous d'obus, les ravins sont noyés de gaz.

Blessé le 11/07/16 d'un éclat d'obus (main, face et jambe du côté gauche). Hospitalisé à Écrouves (près de Toul)

Louvemont

Décembre 1916. Grosses intempéries, les hommes sont transformés en bloc de boue, les armes ne fonctionnent plus, le ravitaillement n'arrive qu'à peine. Pertes sérieuses.

1er janvier 1917 « Nous avons quitté les lignes hier et nous sommes retirés un peu à l'arrière dans les bois et dans des baraquements impossibles. Ce sont de mauvaises installations pour se reposer car on est rudement fatigués, c'est pire que la boue, c'est dégoûtant avec le continuel mauvais temps. [...] Tranquillise-toi, je vais bien mais je suis très fatigué et je ne pense pas à Noël et au jour de l'an. Mille baisers et espoir.

Bataille de Champagne

16 Avril 1917. Lutte à la grenade, conquête lente et pénible de tout le système de tranchées qui s'étend au pied des pentes du massif. Les soldats du 168^{ème} RI mélangés aux légionnaires combattent trois jours et avancent de plus de 2 km.

CITATION DU 08/07/1917 :

Très bon soldat d'un dévouement à toute épreuve, s'est particulièrement distingué comme fusilier mitrailleur par son sang froid et son courage au cours des opérations offensives de Champagne (avril 1917).

Combats autour de Verdun

Les Caurières

7 et 8 septembre 1917. La lutte est sévère, les pertes lourdes, gradés et hommes tombent de toutes parts. Le 17 au soir, le 168^{ème} régiment quitte Verdun après la relève. **Pour sa belle conduite dans ces combats, le régiment est cité à l'ordre du 38^{ème} corps d'Armée.**



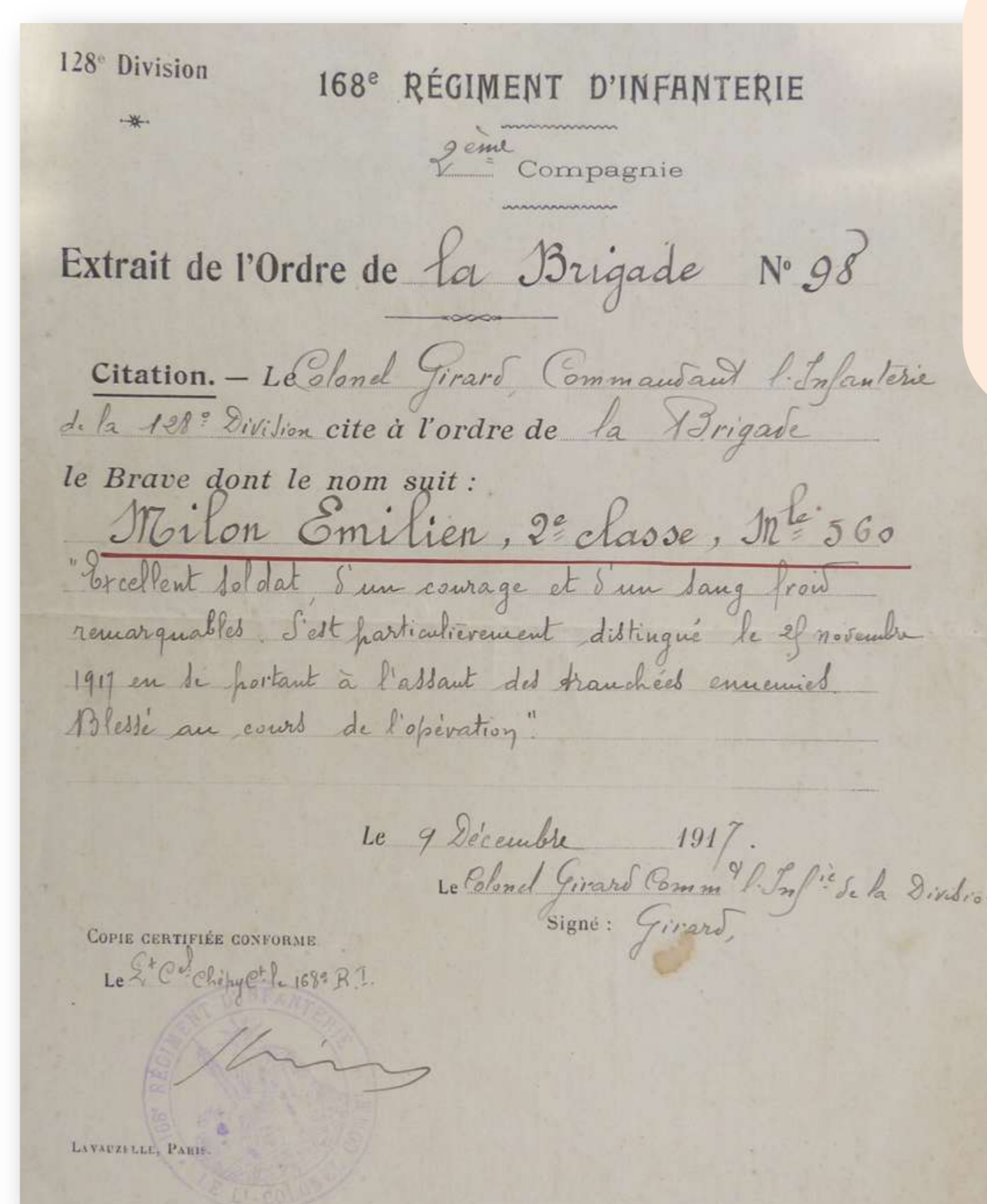
Samogneau

20 octobre 1917. Après quelques jours de repos vers Ville-en-Blaisois, le 168^{ème} RI rentre en ligne le 20 devant Samogneau. **Le Régiment est cité à l'ordre de l'Armée de Verdun par le Général Hirschauer.**

Blessé le 25/11/17 : forte contusion au dos par éclats d'obus. Hospitalisé jusqu'au 25/01/18

CITATION DU 09/12/1917 :

Excellent soldat d'un courage et d'un sang froid remarquable, s'est particulièrement distingué le 25 novembre 1917 en se portant à l'assaut des tranchées ennemies. **B** Blessé au cours de l'opération.



Autour de Soissons (la défensive)

Faverolles

Juin 1918. Le 168^{ème} RI est cité à l'Ordre de l'Armée et conquiert sa 1^{ère} Fourragère en barrant la route de Paris aux allemands.

Carcy – offensive du 18 juillet

Chevillécourt – Bagneux

Aout 1918. Blessé à la face au cours des opérations. Le régiment est récompensé par une 3^{ème} citation à l'ordre de la 10^{ème} Armée.

Blessé le 22/08 à Epagny : plaie de la face par éclat d'obus. Hospice civil de Sées (Orne)

Mennejean

Septembre 1918. Une 4^{ème} citation à l'Ordre de l'Armée pour le 168^{ème} RI le récompense du mordant et de l'endurance qu'il témoigna au cours de ses difficiles combats.

DECORATIONS

Croix de guerre, 2 étoiles de bronze
Médaille interalliée et commémorative française de la Grande Guerre
Médaille militaire par décret du 7 novembre 1924



Émilien Milon en Allemagne, janvier 1919



En Allemagne avec ses copains cuisiniers de la compagnie

11 Novembre 1918. Émilien Milon quitte le front de Verdun, part en renfort en Belgique puis en Allemagne jusqu'à sa libération le 12 mars 1919.